UN GRAND REPORTAGE DE FRANÇOISE GIROUD

MOSCOU A FLEUR DE PEAU

En U.R.S.S., l'amour c'est sérieux

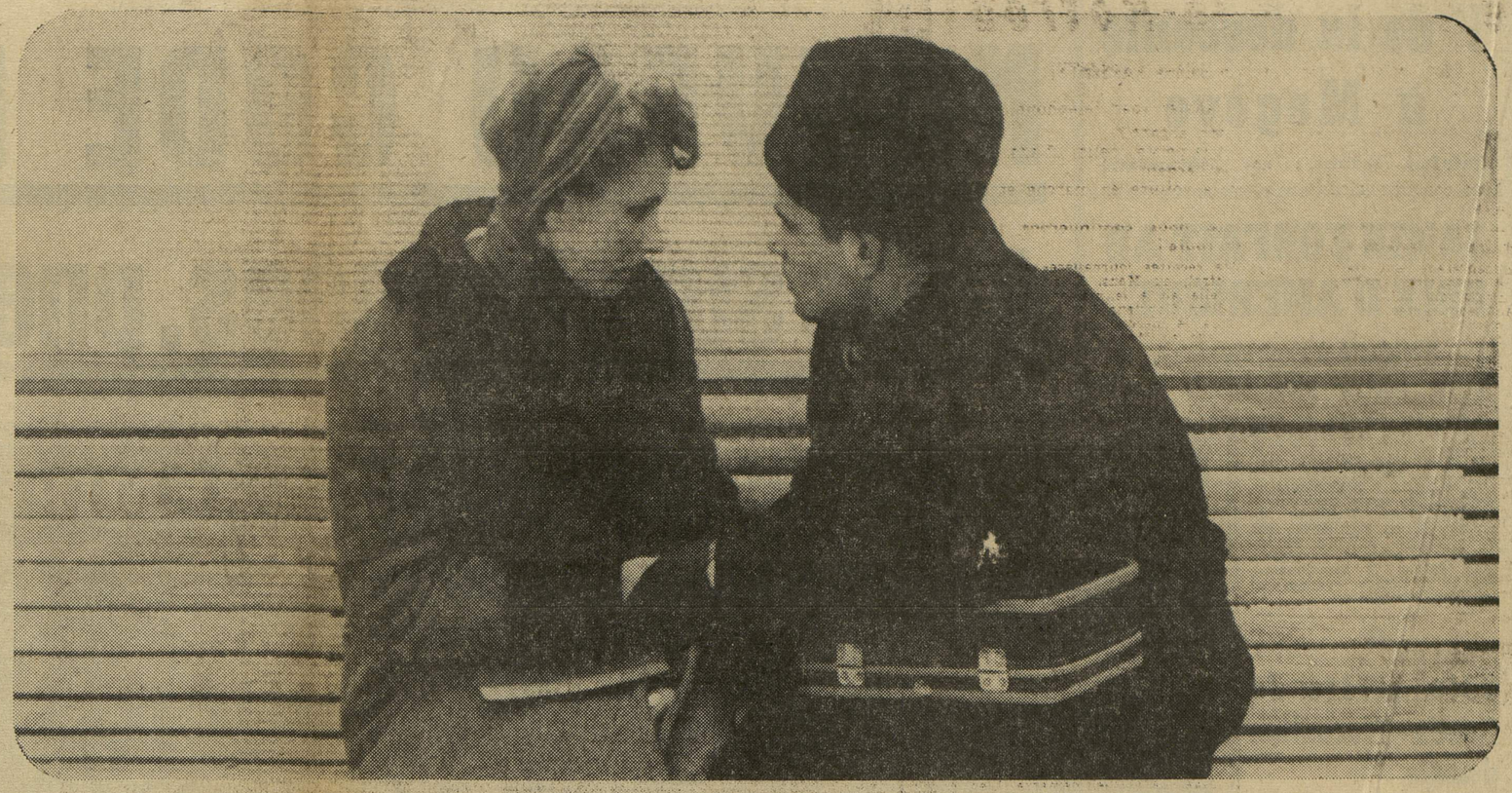
Les femmes se trouvent souvent en compétition avec les hommes dans le travail, mais ne semblent pas souhaiter les dominer

Moscou n'est pas une capitale comme les autres. C'est le cœur d'un monde totalement étranger à celui où nous vivons.

Après avoir vu chez eux, ou dans leur travail, des Soviétiques de divers milieux illustres ou anonymes, Françoise Giroud vous a rapporté les impressions personnelles qu'elle a éprouvées « à fleur de peau », en dix jours de promenades, d'investigations et d'entretiens.

— Je me trompe peut-être, dit-elle, mais j'écris librement et sincèrement.

(Voir « France-soir » depuis le 23 janvier.)



Un puritanisme certain règne. Pas de regards impertinents, pas de couples enlacés ou dansant de trop près. Les amoureux des bancs publics sont aussi très chastes.

— Vous aimeriez rester chez vous ? Ne pas travailler ?

La jeune femme que j'interroge hésite un instant.

Elle travaille dans un grand journal de Moscou. Les journaux quotidiens, tri - hebdomadaires, hebdomadaires, mensuels sont nombreux, épais et leur tirage massif, avec une proportion impressionnante d'abonnés. Largement truffés de politique, vierges de toute publicité, ils sont austères dans la forme comme dans le fond, et strictement alignés sur les positions politiques et morales du pouvoir.

— Ne pas travailler ? Non, je n'aimerais pas. D'ailleurs, toutes les femmes travaillent en Union soviétique.

Marx a dit : **« Le degré de civilisation d'une société se mesure à la place qu'elle fait aux femmes. »**

L'idéal : travailler à mi-temps

Mais celle-ci est, selon ses propres termes, une « mère poule », et elle souffre de ne pas veiller davantage sur ses enfants.

— L'idéal, dit-elle, **ce serait de travailler à mi-temps.**

Le vieux rêve des femmes. Travailler et rester chez soi tout à la fois. Pour le moment, les femmes de Moscou se débattent dans des problèmes analogues à ceux que connaissent bien d'autres femmes de par le monde. Les enfants, le ravitaillement (qui est long et laborieux parce que les points de vente ne sont pas assez nombreux), le ménage, la cuisine, peu ou pas d'aide domestique, et par-dessus tout cela, le travail.

Pour ce que j'en ai vu, les hommes participent aux courses, aux achats mais, à la maison, ils mettent les pieds sous la table et se font servir.

Et l'utilisation rationnelle des grand-mères m'a paru poussée au maximum.

« Le garçon ne nous aide pas »

Une secrétaire dans une administration, mari et frère tués à la guerre — mais il n'y a pas une famille qui n'ait été touchée — se plaint drôlement :

— J'ai un fils et une fille... Ils sont tous les deux très brillants dans leurs études. Lui veut devenir ingénieur ; elle, chimiste, parce qu'ils disent que nous sommes à « l'âge technique ». Mais il est impossible d'obtenir du garçon qu'il consente à nous aider à la maison. Il dit : « Débrouillez-vous, c'est le travail des femmes. »

Ah ! l'U.R.S.S. n'est certes pas le pays du matriarcat ! Pour toutes sortes de raisons sans doute. Et d'abord, l'attitude fondamentale, antique, des femmes russes qui sont et qui demeurent — dans leur ensemble — et en dépit de tous les diplômes, profondément féminines. C'est-à-dire agréables et plaisantes dans leur comportement.

Pas de couples dansant de près

Elles ne servent pas « d'objet » aux hommes, elles ne sont jamais en état de dépendance puisqu'elles gagnent elles-mêmes leur vie et que toutes les ambitions personnelles leur sont permises — c'est une femme très respectée, Mme Furtseva, qui occupe le poste, fort important en U.R.S.S., de ministre de la Culture —, elles se trouvent souvent en compétition avec les hommes dans le travail, mais elles ne semblent nullement souhaiter les dominer. Au contraire.

D'autre part, un puritanisme certain règne, du moins dans ce que les mœurs ont d'apparent. Pas de regards impertinents, pas de couples enlacés ou dansant de trop près.

Dans les publications, pas de photos suggestives ; dans les films, par de déshabillage, pas la moindre scène frôlant le scabreux. On y veille avec une rigueur qui touche même, parfois, à l'obsession et qui intervient, au premier chef, dans le choix des films étrangers projetés en U.R.S.S.

— Hommes et femmes pensent bien assez à ces choses sans qu'on les y encourage, m'a dit un fonctionnaire.

En même temps, les jeunes gens semblent avoir des rapports très libres. Et les filles sont directes, très directes, avec les garçons qui leur plaisent.

Si la vertu règne à Moscou, je n'en sais rien. La vie sentimentale des uns et des autres est certainement moins simple que la discrétion de paroles et d'allures pourrait le laisser croire. Mais, sans trop s'avancer, on peut dire qu'on ne badine, ni on ne joue, ni on ne libertine. L'amour, c'est sérieux et parfois, sans doute, dramatique.

12 millions de femmes seules

Enfin, à la génération de la guerre, les hommes ont été décimés et il y a un nombre considérable de femmes (les uns m'ont dit 12 millions, les autres 14 millions) qui vivent seules et qui élèvent leurs enfants seules. A la jeune génération, l'équilibre est rétabli.

— Un homme n'a pas le droit d'abandonner son foyer, de divorcer quand il a des enfants, m'a dit Galina Nicolaïeva, romancière renommée, qui a été l'une des premières à traiter, avec sensibilité et humanité, des problèmes de tous ordres que pose un amour adultère en U.R.S.S.

— Pourquoi n'envisagez-vous jamais la situation inverse ? lui ai-je demandé, après qu'elle fût revenue plusieurs fois sur la question. **Une femme qui veut quitter son mari...**

Visiblement, je soulevais là un cas d'espèce qui ne méritait pas d'être examiné.

L'infidélité n'est pas à la mode

N'y aurait-il pas à Moscou de femmes infidèles ? Sans doute oui. Mais ce n'est pas la mode, pas du tout et, s'il arrive qu'il en soit question dans les films, c'est pour les fustiger cruellement. La cellule familiale doit être défendue, non par des interdits, mais parce qu'une bonne socialiste, un bon socialiste doivent réussir à surmonter les crises que peut traverser un couple, une fois que le foyer est fondé.

Par ailleurs, aux questions que j'ai posées sur la faculté de ne pas laisser venir au monde les enfants non souhaités, on m'a répondu :

— Pas de problème. On va à l'hôpital. Mais pour subir l'opération, les femmes ne sont pas endormies.

Les appareils ménagers

On m'a assuré qu'il ne s'agissait pas de faire ainsi payer aux femmes le prix de leur acte, mais de les placer dans les conditions les meilleures pour que tout se passe bien. Il reste que c'est du côté des femmes que j'ai trouvé le moins d'assurance quant à la façon dont l'avenir pourrait régler leurs problèmes quotidiens.

Et l'exemple de l'Amérique prouve que la multiplication et le perfectionnement des appareils ménagers, qui commencent seulement à entrer dans la vie soviétique, comme les fibres synthétiques, simplifient l'existence mais n'élèvent pas les enfants.

Des journaux féminins, avec des éditions particulièrement destinées à l'ouvrière, à la paysanne, abordent les questions pratiques et domestiques propres à chaque groupe, et traitent largement d'éducation. De mode aussi. Ils sont abondamment diffusés. Parmi les femmes des milieux les plus évolués, ils sont mal vus et ne sont pas lus. Ils contiennent d'ailleurs une littérature sentimentalo - édifiante qui est consternante. Peut-être est-ce ainsi qu'il faut procéder pour former la femme socialiste prise au niveau le moins élevé. Mais alors, quel travail en perspective !

Ce serait absurde, bien sûr, de penser que, parce qu'une société vit selon un système économique et moral différent de ceux que nous connaissons, toutes les femmes se ressemblent entre elles, et tous les hommes entre eux. Mais ces journaux font toucher du doigt l'écart formidable qui doit exister entre le niveau intellectuel de la couche la plus basse et de la couche la plus haute de la population.

Les longues études à la portée de tous

Seulement, la couche la plus basse a toutes facultés de se développer et de s'instruire. L'avenir n'est bouché pour personne. Les études, obligatoires jusqu'à 18 ans, n'impliquent, même lorsqu'elles se prolongent en longues études universitaires, aucun sacrifice de la part des parents.

Cela c'est, me semble-t-il, l'aspect le plus positif, le moins contestable dans ses effets, fût-ce pa les adversaires les plus acharnés du système soviétique.

Non seulement pour ce qu'il donne d'élan et d'espoir à tous, non seulement pour ce qu'il produit de richesses pour le pays qui multiplie et exploite ainsi toutes les ressources de son capital humain, mais parce que l'instruction, même orientée, conduit inéluctablement à l'expansion. Seule, la guerre pourrait maintenant stopper cette expansion et faire regresser l'U.R.S.S. Il lui faut, pour un temps long, la paix.

Il reste à prouver qu'au-delà de l'expansion industrielle et scientifique, le système soviétique, avec toutes les contraintes imposées ou consenties qu'il suppose, débouchera sur autre chose qu'une société aboutie, saturée de biens matériels, satisfaite dans ses appétits, insatisfaite dans cette région mystérieuse de l'homme qui exige autre chose.

Il faut commencer par là. On ne peut pas finir par là.

(Copyright by France-soir, Françoise Giroud and Scoop Agency.)

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

SAMEDI 28 JANVIER

LES ENFANTS NES CE JOUR seront ardents, combatifs, d'humeur coléreuse, mais de sentiments généreux. Ils aimeront les polémiques, les sports, les compétitions, toutes les formes de combat et d'héroïsme. De nombreux amis les entoureront. Existence agitée.

SI VOUS ETES NE UN 28 JANVIER : L'année vous apportera de nombreuses satisfactions, mais vous devrez les gagner sans compter votre peine. Soyez actif, direct dans vos méthodes, sûr de vous ; vous verrez vos adversaires vous laisser carte blanche. Dans la vie intime, par contre, ménagez les vôtres.

SONT NES UN 28 JANVIER : Le professeur Piccard ; les acteurs Suzanne Flon et Antonin Baryel ; le compositeur Paul Misraki ; la romancière Colette (1873-1954).

BELIER (21 mars au 20 avril). — AFFAIRES : Soyez prévoyant ; ne prenez pas d'engagement qui limiterait votre liberté future. — SENTIMENTS : Le ciel familial sera orageux ; rangez-vous du côté des conciliateurs. — SANTE : Petite poussée fiévreuse.

TAUREAU (21 avril au 20 mai). — AFFAIRES : Une nouvelle pourrait mettre fin à une situation d'attente. Conceptions personnelles à défendre. — SENTIMENTS : Sachez conseiller adroitement un intime ; vous aurez un rôle utile à jouer dans sa vie. — SANTE : Bonne.

GEMEAUX (21 mai au 22 juin). — AFFAIRES : Beaucoup de dynamisme et d'ingéniosité, mais votre impatience risque de déplaire. Soyez diplomate. — SENTIMENTS : Attention aux situations compliquées ; ne perdez pas de vue votre tranquillité morale. — SANTE : Bien-être.

CANCER (23 juin au 22 juillet). — AFFAIRES : Matinée peu propice aux activités commerciales et aux relations avec le public. Soyez prudent. — SENTIMENTS : Faites preuve de patience, même si l'on attaque vos décisions. — SANTE : Repos indiqué.

LION (23 juillet au 22 août). — AFFAIRES : Vous risquez d'être pris de court par un concurrent plus habile, si vous ne réagissez pas. — SENTIMENTS : Les amitiés d'un intime ne devront pas vous inspirer défiance ou jalousie. — SANTE : Assez bonne.

VIERGE (23 août au 22 septembre). — AFFAIRES : Une décision peut être prise à votre avantage ; vous aurez les mains libres pour agir selon vos plans — SENTIMENTS : La compréhension de l'être aimé comptera pour beaucoup dans vos projets. — SANTE : Aucun trouble.

BALANCE (23 septembre au 23 octobre). — AFFAIRES : Préparez minutieusement une démarche importante en apportant de nouveaux arguments à vos requêtes. — SENTIMENTS : Bonne adaptation à un milieu dont les idées vous séduiront. — SANTE : A ménager.

SCORPION (24 octobre au 22 novembre). — AFFAIRES : Ne soyez pas trop exigeant si vous voulez sauver vos intérêts et réussir une affaire.— SENTIMENTS : Des projets de voyage pourront être arrêtés par suite d'une invitation inattendue. — SANTE : Bonne.

SAGITTAIRE (23 novembre au 20 décembre). — AFFAIRES : Soyez plus logique dans la conduite de vos entreprises; ne vous fiez pas à vos premières impressions. — SENTIMENTS : Votre vigilance vous permettra d'apaiser un conflit et d'éviter une rupture regrettable. — SANTE : Assez bonne.

CAPRICORNE (21 décembre au 20 janvier).— AFFAIRES : Les circonstances vous aideront à découvrir des erreurs coûteuses. Remédiez aux discordes entre associés. — SENTIMENTS : Entente difficile avec le milieu familial. — SANTE : Acidités.

VERSEAU (21 janvier au 19 février). — AFFAIRES : Sachez vous entourer d'aides qualifiés, et ne confiez pas vos intérêts au premier venu. — SENTIMENTS : Les circonstances imposeront probablement l'éloignement d'une amitié. — SANTE : Bonne.

POISSONS (20 février au 20 mars). — AFFAIRES : Réussite au prix d'une décision qui vous fera longtemps hésiter. Période favorable aux métiers manuels. — SENTIMENTS : Veillez à ce que vos projets ne dépendent pas d'une relation indolente. — SANTE : Regain de vitalité.

DANY-ROY.

MOTS CROISÉS FLASH

par Roger LA FERTE

PROBLEME N° 413

Poudre. C'est une manière de voir. — 9. Se déplacent lentement.

VERTICALEMENT. — 1. Cueille des lauriers à la campagne. Abréviation. — 2. Bien entendu. Cours d'eau. — 3. Germandrée. Lac d'Afrique. — 4. Réclament une juste réparation. — 5. Te déplaças sans but. Terme musical. — 6. Décor habituel du genre réaliste. Mauvais juge, victime fréquente. — 7. Limite d'une possession figurée. Deux consonnes. Terme de sport. — 8. Port français. Gardien individuel. — 9. Protectrices des bergères.

Solution du problème n° 412

HORIZONTALEMENT. — 1. Pan-

LES POTINS DE LA COMMÈRE

Sur le boulevard à ragots

● M. PIERRE GUILLAUMAT, ministre par intérim de l'Education nationale, à M. Philippe Takla, ministre libanais des Affaires étrangères, lors de la pose de la première pierre du pavillon libanais de la Cité universitaire : « Libanais et Français, nous sommes parents : il règne un air de famille entre nos goûts, nos vertus et aussi entre nos défauts. »

FRANCIS BLANCHE m'écrit : « Mon merle (de Java) s'est évadé. Si un de vos lecteurs trouve sur son balcon un oiseau noir, doué de la parole, et principalement doué sur les injures salées, il y a de grandes chances pour que ce soit la bestiole que je recherche. Signe particulier : aime le whisky et les amandes salées. »

● RODINA, 13 ans, a dit à son père S. Exc. Tamzil Sutan Narajau, nouvel ambassadeur d'Indonésie qui vient d'arriver à Paris : « Je suis très heureuse d'être ici : les premiers jours, Paris m'a abasourdie, mais maintenant il m'a prise dans un tourbillon joyeux à en perdre la tête. »

UNE LETTRE, adressée à *Marc Dantzer, secrétaire général de l'Elysée-Matignon* (restaurant-club) est parvenue à l'Hôtel Matignon, siège de la présidence du gouvernement, d'où elle a été renvoyée avec la mention : « Inconnu au cabinet du Premier ministre. »

● DE SAINES LECTURES. « A un adversaire qui s'était dérobé à un duel, Mirabeau expédia un panier d'écrevisses avec ce billet : « Elles trouvent qu'elles ne reculent pas assez bien. Elles s'adressent à vous, parce que personne ne peut mieux leur apprendre à reculer. » (Mirabeau, par le duc de Castries.)

ON N'ARRETE PAS LE PROGRES. En faisant la lettre M sur le cadran téléphonique, on peut entendre, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, une prière religieuse de six minutes. (A New York.)

● UN PONT AERIEN de vingt DC 7, de la compagnie iranienne P.A.S., va transporter à Téhéran 500 m2 de meubles achetés en France par le shah.

CRAIGNANT DES MANIFES-

LES REPLIQUES QUI FONT PSCHITT ! « Quel besoin de se tourmenter quand il est si simple d'obéir : l'ordre est là ! » (*L'annonce faite à Marie*, de Paul Claudel, au théâtre de l'Œuvre.)

● LES ENFANTS TERRIBLES. Un nouveau jeune metteur en scène, Roger Coffen, vient de vendre la pharmacie familiale pour tourner son premier film, Six petites bougies, d'après un scénario de Gisèle Parry.

SANS RAPPORTS.

J. H., bonne santé, mais frigide, épous. Dlle en rapport, de 25 à 36 ans. Ecrire à VRN journal. 81480

(La Voix du Nord.)

● A L'ATTENTION d'Armand Salacrou (qui déteste les pigeons). Sur les 15.000 à 20.000 pigeons de Paris, 2.000 à 3.000 meurent chaque hiver.

L'ETAT-MAJOR de l'armée grecque a fait remettre à chacun des soldats grecs qui tournent dans le film de Spyros Skouras, *La Bataille des Thermopyles*, une brochure de *conseils à suivre* dans laquelle on peut lire : « Le monde entier va vous voir et connaître par vous la bravoure du peuple grec. Vous devez jouer avec tout votre patriotisme. Gardez vos vêtements propres et ne regardez jamais la camera. »

● LU DANS « ASTRAL » à propos de la Ve République : « Le virage Algérie nouvelle s'effectue sous de fâcheux auspices ». En France : « Crise économique, sociale et rurale, krach en Bourse, mort violente ou non de hauts dirigeants, coup d'Etat, émeutes, rébellions, attentats, opposition des militaires au pouvoir ».

EN LISANT, dans *Les Potins*, que son mari allait avoir 33 ans, Mme Michel Serrault s'est précipitée dans une galerie, pour lui acheter un tableau représentant un bouquet de fleurs.

● LA FILLE DU PEINTRE Georges Rouault a offert le célèbre Miserere de son père au musée de Gand.

● LOUIS ARAGON : « Il arrive à Léo Ferré de dire que nous avons fait ensemble une chanson, cela n'est pas tout à fait exact, j'ai innocemment écrit un poème et, lui, il en a fait une chanson, ce dont je suis bien incapable. »

AU BOUT DU FIL...

...avec Edith Piaf

« Je voudrais bien que l'on sache que Charles Dumont n'est pas mon nouvel amour, c'est un ami qui a composé la plupart de mes nouvelles chansons. Il y a dans sa musique un romantisme et une violence qui me bouleversent et me donnent en même temps le goût de la lutte... Je pense encore rester deux mois à l'Olympia, ensuite je partirai faire une tournée à travers la France. A la fin de l'année, j'irai en Russie, donner une série de récitals. Maintenant que j'ai la santé, j'ai tout ce que je désire... Je n'ai pas de violon d'Ingres... ma vie c'est la chanson. J'ai d'ailleurs un électrophone dans chaque pièce de mon appartement. Je viens de faire un achat : une nouvelle voiture. La dernière Mercedes. Ce qui me fait le plus plaisir : acheter de beaux livres ».

LA DERNIERE

UNE MERE POULE fait la leçon à ses petits poulets : « Mes enfants, il y a une chose que vous devez savoir avant tout : le plus grand de tous les Français de tous les temps s'appelle Ravaillac. » (1)

(1) Assassin d'Henri IV, père de la poule au pot tous les dimanches.

Voulez-vous jouer avec moâ au Jeu des surnoms ?

Ce jeu consiste à donner des surnoms inédits à des personnes ou événements de l'actualité.

Voici notre gagnant d'aujourd'hui :

La crise agricole en U.R.S.S. : La rançon des blés dort.

(M. André Engrand, 21, rue Poulet, Paris-18e.)

40 NF à notre concurrent cité.

Envoyez vos réponses sur carte postale : « **Jeu des Surnoms** », B. P. 134-02 R. P.